

Français 10-06

Numéro d'inventaire : 2025.0.232

Auteur(s) : Laurent Long

CNTE

Type de document : travail d'élève

imprimé divers

Période de création : 4e quart 20e siècle

Date de création : 1976-1977

Matériau(x) et technique(s) : papier vélin | plume de métal

Description : Copie double d'examen imprimée. Lignage simple avec bandeau d'identification et d'appréciation, ainsi que marge à droite de commentaires. Imprimé dactylographié sur feuille sans lignage.

Mesures : hauteur : 29,7 cm ; largeur : 21 cm

Notes : Il s'agit d'un devoir de français à envoyer, suite à un cours par correspondance au programme de 3e de l'année 1976-1977, établi par Mademoiselle Marion professeur associée du CNTE (Centre National de Télé-Enseignement, futur CNEC et désormais CNED) de Rouen, alors accueilli dans les locaux du CRDP (Centre Régional de Documentation Pédagogique, actuellement Canopé) de Mont-Saint-Aignan. L'élève est Laurent Long alors âgé de 14-15 ans et est domicilié à Brunoy (Essonne). L'appréciation générale du devoir est rédigée au crayon bille à encre rouge et noire sur la copie double. N.B. Le contenu comprend le sujet, la copie et le corrigé.

Le sujet Questions de compréhension, d'analyse de vocabulaire et de réécriture se basant sur un extrait du chapitre I (Première partie) de l'oeuvre d'Alain Fournier, Le Grand Meaulnes (1948). Composition française à partir de l'extrait du chapitre IX (Deuxième partie) op. cit. : Sujets au choix 1° Vous aussi, comme le héros de ce récit, vous vous êtes trouvé un jour sur "chemin de l'aventure", chemin où le réel s'évanouit peu à peu, au fur et à mesure que s'éveille un monde merveilleux. Racontez. 2° Racontez un rêve au cours duquel il vous est arrivé une aventure extraordinaire. 3° Vous présenterez, en les ordonnant, les réflexions que le texte vous a suggérées, et les impressions qui s'en dégagent.

Mots-clés : soutien scolaire (cours particuliers...)

Orthographe, dictées

Dissertations littéraires, résumés, analyses, commentaires composés

Lieu(x) de création : Brunoy / Mont-Saint-Aignan / Rouen

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 14 p. dont 11 p. manuscrites et dactylographiées

Temps passé _____ Le dernier devoir corrigé que j'ai en MAIN appartient à la série <u>6</u> Aide éventuelle <u>011</u>	<u>10^{ème}</u> SERIE DEVOIR DE <u>Français</u>	Indicatif <u>136-15-A1D2</u> NOM <u>LONG Laurent</u> Adresse <u>81 rue des Vallées</u> <u>91800 Brunay</u>
Observations du Professeur : Vous n'avez pas mal tiré de cette série difficile, et vous avez travaillé sérieusement. Cependant, je vous conseille de bien apprendre certaines réponses : A, 3e - II, A, 1e - Nom du Professeur correcteur <u>Melle Maysonnave</u>		NOTE <u>C = orth</u>
<u>Dictée</u> L'automne, nos dimanches d'hiver se passaient ainsi. Dès le matin, mon père s'en allait au loin, sur le bord de quelque étang couvert de brume, pêcher le brochet dans une barque. Et ma mère, retirée jusqu'à la nuit dans sa chambre obscure, ravaudait d'humble toilettes. Elle s'enfermait ainsi de crainte qu'une dame de ses amies, aussi pauvre qu'elle, mais aussi fière, vînt la surprendre. Et moi, les vêpres finies, j'attendais, en lisant dans la froide salle à manger, qu'elle ouvrît la porte pour me montrer comment ça lui allait. Le dimanche lui quelque animation devant l'église me retint dehors après vêpres; un baptême, sous le porche, avait attiré des gamins. Sur la place, plusieurs hommes du bourg avaient regretté leurs vareuses de pompiers et les faisaient ^{fourmer} transpirer et battaient la semelle, ils écoutaient Bongardou, le brigadier, s'embrouiller dans la théorie. Le carillon du baptême s'arrêta soudain comme une sonnerie de fête qui se serait trompée de jour et d'endroit. Bongardou et ses hommes, l'arme en bandoulière, emmenèrent la pompe au petit trot, et se les vus disparaître au premier		

III

A 19

après vêpres: complément circonstanciel de temps
du verbe retint

monter puis repauser les conversations:
complément d'objet direct du verbe entendais

2°) Le dimanche ^{les} lui, quelque animation ^{les} devant
l'église me retint dehors, les ^{les} nêpres ^{les} fies

^{les} d'entendais sournoisement ^{les} des discussions
des flâneurs qui mentaient puis repauseraient

B 101

Elle s'enfermait ainsi pour se cacher
d'une dame amoureuse qu'elle, mais aussi
fière qu'elle.

2°) Elle s'enfermait ainsi pour ne
pas se laisser surprendre par une dame
de ses amies, aussi pauvre qu'elle mais aussi fière

2°) Les faucelles formés des rangs étaient
trouvés et battaient la semelle, car ils exécutaient
à Baugardou de la brigadier, s'embranchaient
dans la thèse

L'animation devant l'église était telle,
que se restait dehors ~~après nêpres~~ mais ^{car} est pas cela —
"avant la fin des vêtres."

oui
ce sont de véritables
propositions infinitives
(cf. le corrigé).

oui

vous êtes allé trop loin
de la phrase initiale
(cf. le corrigé).

oui. Bien compris.

Non, vous avez construit
des propositions prin-
cipales coordonnées
par = car.

la construction est
correcte

Temps passé <u>2 H</u> Le dernier devoir corrigé que j'ai en MAIN appartient à la série <u>6</u> Aide éventuelle <u>NON</u>	<u>10^{ème}</u> SERIE DEVOIR DE <u>Français</u>	Indicatif <u>136-15 A1 D2</u> NOM <u>LONG Laurent</u> Adresse <u>81 rue des Fallées</u> <u>91800 Brunay</u>
Observations du Professeur : Ce n'est pas mal. Vous avez l'air sage de respecter la "règle du jeu" et de retracer une promenade suivie d'une réverie. Mais certaines phrases sont encore assez maladroites.		NOTE <u>c = orth</u> <u>c = red.</u>
Nom du Professeur correcteur <u>Melle Molysonhake</u>		
Rédaction : Injet N°1 Nous passons cette année là nos vacances à Belle-Île, et l'étude de la carte nous indiquait la présence de nombreuses grattes et petites plages mystérieuses que mes frères et moi rêvions d'explorer de visiter, tels de hardis explorateurs. Par un matin ensoleillé, nous voilà partis à pied en suivant un sentier frayé au milieu de la lande au bord de la falaise. Autour de nous, des étendues couvertes de bruyères violettes, parsemées d'agaves gammes. À perte de vue, à nos pieds, la mer et des écueils. Au dessus de nos têtes, des dizaines de gâtes blanches dont les cris nous assourdisaient. En peu de temps, nous arrivons à la pointe du Tulus, sous laquelle se trouve la caverne que nous voulons explorer. Un escalier, grossièrement taillé dans la paroi à pic de la falaise, se tombe à la verticale jusqu'à la mer. Je n'ai guère envie de riser, car, par moments je dois me coller à la roche pour pouvoir passer, ou bien me laisser glisser le long du granit qui se tord les cuisses. Mes frères, plus âgés, m'ont distancé derrière les éboulis et me voilà seul et me voilà seul. Plus de sentier par où passer. Rien que des blocs - et me voilà seul.		
qui. Introduction correcte. ++ pas de ces phrases sans verbe, si il vous plaît! même remarque Où. Tout cela est très correctable.		

